

« Voici un ensemble de poèmes pour cheminer vers le bonheur en rejetant la tentation du désespoir toujours embossée aux détours de la route sous forme d'intimes exigences impossibles à satisfaire totalement. »

Henri Lièvre

Jacqueline Bernet, membre titulaire de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, de l'Académie de Mâcon, est née au Maroc où elle a vécu pendant ses vingt premières années. Enseignante à la retraite, elle se consacre aujourd'hui à ses nombreuses passions : la peinture (art naïf), la sculpture et l'écriture. Elle évolue dans un univers poétique qui lui est propre, au milieu des personnages qu'elle fabrique à partir de matériaux recyclés. Ses écrits sont, à l'image de la vie, tantôt tristes, tantôt joyeux, entre ombre et lumière, tristesse et humour, mais l'auteur mise malgré tout sur l'espérance, sa vertu préférée.



Edilivre

Mots pour... Maux

Jacqueline Bernet

Jacqueline Bernet

Mots pour... Maux

Recueil de poésie



Jacqueline Bernet

Mots pour... Maux

Recueil de poésie



Du même auteur :

Poésie d'une vie..., recueil de poésie

Les Editions « L'Eden du Ménestrel » 2006

L'armoire de Ninon, la suppléante...

Les Editions « L'Eden du Ménestrel » 2007

Poèmes du fil des jours, recueil de poésie

Les Editions « L'Eden du Ménestrel » 2008

Le carrousel des mots, recueil de poésie

Les Editions « L'Eden du Ménestrel » 2009

L'ombre ensoleillée, recueil de poésie

Les Editions « L'Eden du Ménestrel » 2010

Les musiques de l'âme, recueil de poésie

Les Editions « Edilivre » 2012

Nouvelles d'ici et d'ailleurs, recueil de nouvelles

Les Editions « Edilivre » 2012

La greffe, roman

Les Editions « Edilivre » 2012

Poèmes du dimanche et des jours ordinaires, recueil de poésie

Les Editions « Edilivre » 2013

Dernières nouvelles de chez nous, recueil de nouvelles

Les Editions « Edilivre » 2014

A Fabienne et Anaëlle

La petite Espérance

... « Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne.

Moi-même.

Ça c'est étonnant.

Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux.

Qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin.

Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce.

Et j'en suis étonné moi-même... »

Charles Péguy

Préface

Voici un ensemble de poèmes pour cheminer vers le bonheur en rejetant la tentation du désespoir toujours embossée aux détours de la route sous forme d'intimes exigences impossibles à satisfaire totalement.

Le moyen donné à l'homme pour atteindre une vérité drapée de beauté est la raison s'exprimant par des mots qui, via la parole ou l'écriture, sont capables de traduire le réel et le rêve, ce dernier étant le fallacieux, mais charitable processus pour satisfaire des désirs non assouvis.

« *Écrire ! Écrire pour dire.* » puisque par ce biais il est possible de créer du bonheur et non seulement pour son prochain mais aussi pour soi-même ! ne nous l'affirmez-vous pas Madame Bernet, quand vous terminez le premier poème de ce recueil par : *Écrire avec son âme et ainsi la panser ?*

De fait, les pièces de vers qui soupirent ou

s'exaltent ici sont le plus souvent des pansements ou voudraient l'être puisque, assurez-vous, « *le poète accablé par les malheurs du monde (...)... cherche en chaque chose le parfum de la rose* »... à la fois basal et diversifié selon chaque fleur qui le fait sien.

In fine cette fragrance ne serait-ce pas l'âme de la poésie faisant que chaque poème peut être une thérapie s'il n'est pas superbement exaltant ?

Votre poésie, chère Madame, qu'elle se réjouisse ou se lamente est toujours celle du cœur. Résultat de la collaboration parfaite de l'amour et de l'humour elle a, grâce à ce dernier, le privilège d'une tendresse dont la profondeur n'est point polluée de tristesse.

Considérons-la d'abord heureuse de ce qui l'inspire telle l'étreinte du ciel et de la mer quand le bonheur a pour vous le goût de l'eau salée et la contemplation des « *quelques lieux éblouis de lumière blanche parcourus voluptueusement* » « *les cheveux délavés et le teint brun hâlé* ».

Ensuite écoutons sa plainte lorsque, pauvre femme, apeurée vous réclamez « *ces berceuses sucrées qui calment la douleur* ».

Vos vers, chère Poétesse, peuvent être lus sans restriction car vous les voulez conformes à vous-même dont vous nous révélez jusqu'à vos faiblesses quand la veille d'une intervention chirurgicale vous suppliez : « *Messieurs les chirurgiens épargnez-moi* ».

Cette poésie ne se donne pas avec la facilité d'une hétaire bien rémunérée ! elle veut être lue posément même si parfois la cohabitation d'alexandrins et de vers plus courts puisse pousser à la hâte !

C'en est fait la préface est terminée : qu'apparaisse la face en toute sa beauté !

Henri Lièvre

Poète et photographe

Membre titulaire de

L'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de
Mâcon

Ecrire pour dire...

Ecrire,
Pour dire.
Pour chanter la beauté du soleil sur la mer,
Et fixer, dans son cœur, des instants suspendus ;
Des moments où la vie, telle une douce mère,
Nous offre, à déraison, des jours inattendus,
Des nuits de noir velours et des enfants à naître
Hésitants, comme nous, entre être ou bien paraître.

Ecrire,
Pour dire,
Avec des mots choisis, la moiteur de l'été,
Les vignes empourprées et les meules dorées.
S'étonner, au printemps, de retrouver fleuri
Un jardin que l'hiver avait pourtant meurtri ;
Entendre, le matin, les oiseaux gazouiller
Et trouver à chaque heur de quoi s'émerveiller.

Ecrire,
Pour dire,
Avec de l'encre noire à jamais endeuillée,
La misère et la mort qui viennent effeuiller
Des pays et des gens qui ne savent aimer,